

La terre a disparu de nos esprits



Ce qui m'étonne le plus chez l'homme contemporain, ce n'est même pas tant l'inversion de toutes choses en politique (ou l'absence de politique et de démocratie), l'hypocrisie, le mensonge, l'absence de morale et de vertu, ou la perversion générale.

Ce qui m'étonne le plus c'est la disparition de la terre de nos esprits. Et c'est d'ailleurs, objectivement, le seul fait anthropologique qui serait vraiment nouveau.

Même en n'étant pas encore un paysan moi-même, je sais déjà que c'est ce trait principal qui me place en

dehors de cette société-ci. Car j'ai vraiment de la terre plein la tête. Et j'ai même un arbre qui me pousse à l'intérieur.

Je me dis que chasser la terre de nos esprits était quelque-chose d'impossible et pourtant nous l'avons fait. Albert Cohen disait voir constamment le squelette des gens à partir des dents des sourires, moi, je vois cette absence de terre dans les paroles, dans les regards, tout le temps, partout... Et ça me laisse la même impression macabre qu'A. Cohen.

Pour l'homme ancien, la terre était divine. Dans bien des civilisations, on a rarement dit terre tout court, on a dit partout: terre-mère, terre nourricière. Et depuis le départ, on en a baptisé notre planète, notre *oikos*.

Pour l'homme d'aujourd'hui, elle ne signifie plus grand chose, c'est une matière marron-noire, banale, où le vert peut pousser, c'est tout. Plus d'affection particulière, plus de passion, plus d'amour, plus rien de cette connaissance qu'elle est la vie même, à la base de tout et qu'elle nous concerne, chacun, au plus haut point. Et plus de transmission au travers des générations, on a coupé ce fil d'Ariane.

L'*oikos* est devenu le pavillon et ses thuyas ou le T2-HLM. Le privé de tout.

Humus, humain, humilité. Désormais, rares sont ceux qui savent encore qui nous sommes.

Les hommes d'aujourd'hui ne distinguent pas la terre fertile, de la terre stérile et morte (assassinée). Cette matière marron qui vient d'être retournée, broyée, écrasée à cause d'un chantier (sur laquelle se trouvent l'empreinte du passage d'un bulldozer et des mégots de cigarettes), ce serait à peu près la même terre que dans une forêt vierge ? Ce serait de la terre, vraiment ?! Toute la vie qui circulait en elle, microfaune grouillante, comme du sang dans un corps, s'en est allée ; toute la biochimie s'est disloquée, mais ce serait encore de la terre juste parce que c'est marron et que c'est parterre... ?!

« *Les fous, si tôt punis.* » disait aussi Albert Cohen contre les fils qui s'emportent contre leur mère...

Si nous retirons la terre du parterre sans états d'âme, c'est que nous l'avons préalablement retirée de nos esprits.

Sans terre, on perd la tête et on s'entête dans la destruction. Et plus rien nous pousse sur le chemin de Dieu et de la rédemption.

Sylvain Rochex, mars 2013